

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Livres-cassette

---

Volume 21, Number 3, Winter 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12361ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1999). Review of [Livres-cassette]. *Lurelu*, 21(3), 25–25.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



#### 4 Marie-Baba et les 40 rameurs

- (A) CAROLE TREMBLAY  
 (I) DOMINIQUE JOLIN  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1998, 32 PAGES,  
 [3 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Marie-Baba, la fille unique du terrible pirate Beurre-Noir, reçoit comme cadeau d'anniversaire quarante rameurs qui l'amèneront faire la course au trésor la plus excitante du monde. Elle devra trouver les indices que son père a semés aux quatre coins du monde et qui la guideront jusqu'au trésor caché. Le périple de Marie-Baba commence à l'île des fleurs carnivores pour passer par un désert infesté de cobras et le pays des montagnes aux neiges éternelles où réside son parrain, l'Abominable Homme des neiges. Après avoir réchauffé ses quarante rameurs avec un bouillon brûlant, Marie-Baba accoste à la ville du labyrinthe, dernière étape du voyage. C'est là que se trouve le trésor. Et surprise! c'est son papa adoré!

Cet album hilarant ne s'embarrasse pas de jolies images bien léchées. Tous les personnages ainsi que les objets, les fleurs et les animaux sont caricaturés et délurés. Les pirates sont ventrus, poilus et affreux à souhait. Les quarante rameurs, tous identiques, sont musclés, huilés et chauves; ils portent fièrement la même grosse moustache blonde. Marie-Baba, petite fille rusée et intelligente, chausse des bottes de sept lieues. Ses yeux sont exorbités, son nez petit, sa bouche s'ouvre largement et ses bras sont gros comme des allumettes. L'Abominable est abominable, les fleurs carnivores montrent leurs dents et les phoques portent un bonnet de bain.

Le texte fait corps avec les illustrations, il en est une partie intégrante. Le rythme est rapide et convient parfaitement au rythme du récit. Le ton humoristique colle parfaitement à l'histoire. Tout cela pour dire que cet album est un incontournable. Chaque parent et éducateur se fera un devoir (et un plaisir) de l'acquérir pour la bibliothèque familiale ou scolaire.

LOUISE CHAMPAGNE, pigiste



#### 5 Le chasseur d'arc-en-ciel

- (A) YAYO  
 (I) YAYO  
 (C) MONSTRES, SORCIÈRES ET AUTRES FÉRIES  
 (E) LES 400 COUPS, 1998, 32 PAGES, 4 À 6 ANS, 8,95 \$

Ce conte inaugure, avec quelques autres, une nouvelle collection publiée aux éditions Les 400 coups, dans un petit format (17 sur 20) agréable, avec couverture à rabats, souple et glacée. Le héros de l'histoire est «un petit Noir et Blanc sorti d'un pot d'encre de Chine». Il est donc très particulier, tout en possédant les caractéristiques de tous les enfants du monde. Il prend conscience du monde extérieur dans l'éblouissement d'un arc-en-ciel qu'il vient de découvrir. Comme tous les enfants, il veut, lui qui n'est que noir et blanc, posséder ce trésor de couleurs. Il part à sa recherche dans le vaste monde jusqu'au jour où, parvenu à la source de l'arc-en-ciel, la gardienne lui demande pourquoi il veut devenir ce qu'il n'est pas, alors qu'il est si beau tel qu'il est.

Jusque-là, tout va bien et cette leçon déjà valait le détour de la lecture. Mais la gardienne renchérit, affirmant que l'important, ce n'est pas de posséder les couleurs, de les intégrer à notre être, mais de les utiliser selon notre fantaisie. Vient ensuite une nouvelle succession d'images montrant comment on peut jouer avec les couleurs de l'arc-en-ciel. On passe ainsi assez abruptement du plan de l'être (ontologique) au plan matériel, et cette rupture de ton désorienté quelque peu le lecteur. Toutefois, ceux qui connaissent l'art de Yayo retrouveront dans cet album le style sobre et poétique, volontiers surréaliste, qui constitue l'image de marque de cet artiste. Le dessin au trait, noir sur blanc, rapide et spontané comme dans les dessins d'humour fait ressortir avec plus de vigueur un seul élément coloré par page. Les images sont simples et différentes de ce qu'on a l'habitude de voir. Leur dépouillement repose l'œil et fait jaillir la poésie de la banalité. Cet aspect non conventionnel est précieux, l'originalité du regard et de la pensée figurant parmi les plus beaux cadeaux que l'on puisse offrir aux jeunes générations.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

## Livres-cassette

### Le plus proche voisin

- (A) HÉLÈNE VACHON  
 (I) YAYO  
 (E) COFFRAGANTS, 1998, AUDIOCASSETTE ET LIVRET DE 40 PAGES,  
 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Quelle bonne idée que ces «Coffragants», des mini-romans accompagnés de cassettes audio! Ils font d'excellents compagnons de route, surtout sur de longues distances. La dimension du livret est un atout : il prend peu de place, il peut être lu n'importe où et, malgré son petit format, il résistera aux nombreuses manipulations. La qualité de l'impression garantit la lisibilité. La narration de Benoît Brière aide le lecteur débutant à déchiffrer le récit. *Le plus proche voisin* raconte l'histoire du jeune Somerset qui, suivant la consigne de M. Tréma, son professeur de français, doit décrire en dix lignes son plus proche voisin. Considérant ses voisins de pupitre, Somerset a beaucoup de difficulté à choisir entre Elzéar, Édouard, Adélar ou Gaspard. Il ne veut surtout pas faire de la peine à ses amis. Il mesure donc la distance entre son pupitre et celui de ses voisins. Gaspard est son plus proche voisin mais il est malheureusement absent. Monsieur Tréma lui suggère de choisir le plus proche voisin de chez lui. Quelques tergiversations plus tard, Somerset conclut que son professeur est la personne toute désignée. La rédaction n'en est pas facilitée pour autant.

Somerset, c'est le moins qu'on puisse dire, est un enfant complexe à l'imagination fertile. Une histoire amusante, bien écrite et soutenue habilement par les illustrations de Yayo. Fait étonnant cependant, le nom que l'on trouve sur la page couverture est celui de Benoît Brière et non celui de l'auteure et de l'illustrateur qui, eux, se retrouvent sur la quatrième de couverture... Est-ce pour attirer l'attention du consommateur? Vendre plus d'exemplaires? Pourtant, la narration de M. Brière n'est pas truculente au point qu'il faille miser sur son nom au détriment de celui des créateurs. *Le plus proche voisin* a été publié à l'origine aux Éditions Dominique et compagnie dans la collection «Carrousel».

LOUISE CHAMPAGNE, pigiste